

## Football/Mangasport Mbo Bondjuni limogé

J.F.M

Libreville/Gabon

**Le directoire du club de la Comilog reproche au coach congolais une insuffisance de résultats. Il a été viré puis remplacé par Johnny Kévin, son ancien adjoint.**

**APRÈS** quatorze années passées au sein du staff technique de Mangasport, le technicien

congolais, Mbo Bondjuni, vient d'être limogé de la tête de Mangasport. Le directoire du club de la Comilog, présidé par Rodrigue Ngnamalengoungou, vient de lui signifier la rupture unilatérale du contrat qui les liait, bien que celui-ci courait jusqu'en 2018. Les dirigeants du club de Moanda estiment que les résultats du coach ne sont guère suffisants pour ce club qui compte



Photo : J.F.MAROLA

Le coach Mbo Bondjuni (casquette) après avoir été remercié, où atterrira-t-il ?

parmi les plus structurés du pays. Recruté d'abord comme entraîneur adjoint sous l'ère de Médard Lusadusu, alors coach principal, Mbo Bondjuni a travaillé dans l'ombre de son compatriote comme entraîneur adjoint. Dix ans après, il hérite du poste d'entraîneur principal, en remplacement de l'italien Toto Nobile, qui venait d'être remercié.

Pendant les quatre saisons passées à la tête de la direction technique du club, le coach Mbo va remporter deux titres de champion du Gabon et super coupe du Gabon. Lorsqu'on l'interroge sur sa prochaine destination, alors qu'il est encore sous contrat avec Mangasport, il se contente de répondre qu'il va discuter avec les responsables de l'équipe sur les modalités de leur séparation.

## Ligue des champions européenne/ Suite de la première journée Real Madrid, couronnes en jeu

AFP

Paris/France

**LE** Real Madrid, double tenant du titre en Ligue des champions, remet ses couronnes en jeu en débutant contre l'Apoel Nicosie, aujourd'hui, tandis que Monaco, demi-finaliste, fait son entrée, attendue, contre le RB Leipzig. Zinedine Zidane va-t-il réussir l'incroyable triplé, moins de trois ans après sa prise de fonction ? C'est le nouveau défi qui s'offre au technicien français, qui a déjà presque tout gagné avec les Merengues, alors que le début de saison en Liga a été décevant.

S'il sera privé de Karim Benzema, blessé ce week-end, "ZZ" pourra compter sur les retours de Cristiano Ronaldo, suspendu en Liga, et de Raphaël Varane, remis d'une blessure à l'adducteur droit, contre le modeste club chypriote. De quoi offrir un festival de buts à l'insatiable public du



Photo : D.R

Double tenant du titre, le Real Madrid remet ses couronnes en jeu ce soir.

Santiago Bernabeu ? Dans l'autre match du groupe H, Tottenham et le Borussia Dortmund, outsiders du Real, vont s'affronter dans un duel déjà décisif pour prendre une option sur l'une des deux places qualificatives pour

le tour suivant. Monaco, deuxième représentant français de la compétition avec le Paris SG, a un statut de demi-finaliste de la C1 à défendre. Éliminée l'an dernier par la Juventus Turin après un remarquable parcours,

l'ASM va s'efforcer de montrer face au RB Leipzig de Jean-Kevin Augustin que les départs massifs de ses cadres (Kylian Mbappé, Benjamin Mendy, Tiémoué Bakayoko,...) n'ont pas altéré son niveau de jeu. Il y a deux autres clubs an-

glais en lice, Liverpool, qui recevra le FC Séville, et Manchester City, en déplacement au Feyenoord Rotterdam. Les investissements massifs sur le marché des transferts -- somme record de 1,5 milliard d'euros dépen-

sés cet été en Angleterre -- doivent payer pour se mêler à la lutte pour le titre européen suprême.

Programme de tous les rencontres de ce soir (19h45 heure Afrique centrale):

**Groupe E**  
Maribor (SLO) - Spartak Moscou (RUS)  
Liverpool (ENG) - Séville FC (ESP)

**Groupe F**  
Feyenoord (NED) - Manchester City (ENG)

Shakhtar Donetsk (UKR) - Naples (ITA)

**Groupe G**  
RB Leipzig (GER) - Monaco (FRA)  
Porto (POR) - Besiktas (TUR)

**Groupe H**  
Real Madrid (ESP) - Apoel Nicosie (CYP)  
Tottenham (ENG) - Borussia Dortmund (GER)

## Omnisports/ Attributions des jeux Olympiques 2024 et 2028 La fin d'une longue attente pour Paris et Los Angeles

AFP

Lima/Pérou

**PARIS**, écartée de la fête olympique depuis 1924, et Los Angeles, hôte pour la dernière fois en 1984, doivent être officiellement désignées, aujourd'hui, villes hôtes respectivement des JO-2024 et 2028, à l'issue d'une double attribution qui ne fera que des gagnants.

Après trois échecs douloureux, dont le dernier en 2005 face à Londres-2012, Paris va enfin décrocher le Graal avec l'organisation des JO du centenaire en 2024 grâce à un dossier calibré pour combler les attentes du CIO, ainsi qu'un timing et un enchaînement de circonstances hyper-favorables.

De son côté, après 1932 et 1984, "LA" va de nouveau

accueillir les JO et promet comme en 1984 une édition largement bénéficiaire. Après le renoncement de Hambourg, Rome et Budapest et pour éviter de perdre un des deux poids lourds, le patron du CIO, l'Allemand Thomas Bach a sorti de son chapeau en décembre 2016 l'idée d'une attribution simultanée des JO-2024 et 2028. Encore fallait-il que l'un des deux prétendants accepte de différer son projet calibré à l'origine uniquement pour 2024.

LA, qui affirme avoir obtenu "une meilleure affaire", a accepté en échange d'une rallonge de 100 millions de dollars dans la contribution fournie par le CIO (1,8 milliard de dollars contre 1,7 md à Paris/1,5 milliard d'euros contre 1,4). Il pourra de plus exploiter plus longuement les

symboles olympiques et recevra une avance substantielle du CIO (180 millions de dollars/150 millions d'euros sans intérêts). "J'ai toujours cru qu'on était bien positionné pour gagner mais il était important d'aller chercher des voix, quel que soit le scénario", estime Tony Estanguet, co-président de Paris-2024, pour qui "sur la fin, ce qui comptait c'était d'avoir un bon retour des membres du CIO".

De ses cuisantes défaites pour 1992, 2008 et surtout 2012 face à Londres, le mouvement sportif français avait retenu la principale leçon: ce serait à lui, à l'avenir, de porter une éventuelle candidature et de convaincre les politiques d'abandonner le pilotage.

Bernard Lapasset, président de World Rugby, en fut

le premier patron. Derrière lui, se sont agrégés le triple champion olympique de canoë Tony Estanguet - son alter ego à la tête de la candidature -, puis Teddy Riner, Marie-José Pérec et autres héros de l'imagerie sportive nationale.

**- Monuments iconiques -** Mais une fois les sportifs aux commandes, encore fallait-il présenter un dossier au moins aussi bon que celui qui, il y a douze ans, avait suscité, de la part du CIO, plus de louanges que celui de Londres-2012.

Pour ce faire, l'équipe parisienne a collé aux recommandations de l'Agenda 2020, paquet de réformes présenté par Thomas Bach fin 2014, un an après son élection. Au menu: compression des coûts grâce au recours prioritaire aux infrastructures existantes et surtout à la mise en accord

du projet avec les besoins du territoire.

A l'arrivée, Paris s'enorgueillit de n'avoir rien de pérenne à bâtir hormis un centre aquatique promis depuis le début des années 2000 et un village des athlètes qui sera reconverti en logements. Le tout pour un budget modeste, inférieur à 7 mds d'euros, largement en deçà des dernières éditions comparables (11 mds d'euros pour Londres).

Aux infrastructures existantes (Stade de France, nouveau Roland-Garros, Bercy, Parc des Princes, Jean-Bouin, Arena-92) et aux constructions temporaires, s'ajouteront les monuments iconiques parisiens, tels le Champ de Mars, l'esplanade du Trocadéro, les Invalides et le Grand Palais.

Mais un bon dossier et une

équipe à la hauteur ne garantissent pas un succès. Au-delà de ses atouts propres, Paris a bénéficié tout au long de sa campagne, entamée en 2015, d'une série de circonstances extérieures qui, pour la première fois, ont servi ses desseins.

D'abord, le calendrier incluant à la fois la tacite mais vivace règle de l'alternance des continents et la cruciale équation des droits TV, était favorable à Paris: après Rio-2016 et Tokyo-2020, il était logique que les Jeux reviennent en Europe. De même, les échéances de renégociation des contrats avec les diffuseurs laissaient clairement apparaître que l'option Jeux européens en 2024/américains en 2028 était de loin la meilleure option financière pour le CIO.